



La visite guidée du jardin est un régal pour les yeux. Elle est très souvent l'occasion de véritables safaris photo.
Cliché N. Maurel

Par Nicolas Maurel

Le Jardin des papillons de Digne-les-Bains

Depuis l'été 2002 le Jardin des Papillons de Digne-les-Bains a ouvert ses terrasses au public. Créé par l'association Proserpine, il est à la fois un exemple de gestion du milieu, un laboratoire grandeur nature et un lieu de découvertes extraordinaires pour les enfants et les parents.

La visite guidée de ce site unique en France (le premier jardin à papillons à ciel ouvert), où une centaine d'espèces de papillons de jour d'Europe occidentale volent à ciel ouvert, est assurée d'avril à septembre.

Au cœur de cette Haute-Provence sèche, soumise aux hivers rudes et aux été torrides, bien plus que les caprices du ciel, un autre danger menace la richesse de ce pays : la désertification des campagnes.

Les "petits" agriculteurs de montagne qui ont façonné pendant des siècles ces terres ingrates disparaissent et, avec eux, tout un pan du patrimoine naturel. Les prairies ont laissé place à d'inextricables ronciers, les murettes de

pierres sèches se sont disloquées, la pinède a envahi les clairières au détriment de dizaines d'espèces végétales et animales. Les conséquences de l'évolution de l'agriculture se font ressentir jusque dans les contrées les plus reculées. La déprise agricole bouleverse les équilibres écologiques et appauvrit la biodiversité.

Consciente de cette menace, l'association *Proserpine* a voulu redonner vie à un lopin de terre autrefois cultivé, pour que nos enfants puissent

encore demain reconnaître l'Alexanor, le Machaon et le Flambé. Des terrasses (ou "restanques" en provençal) de Saint-Benoît a émergé un florilège de plantes et de papillons. C'est l'histoire d'un petit coin de paradis ressuscité.

■ DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

Le soleil rasant de ce mois de décembre a rapidement laissé place à l'ombre, au froid et à l'humidité sur ce flanc abrupt de la montagne du Saumon qui domine la rivière. Nous sommes sur le domaine de Saint-Benoît, aux portes de Digne-les-Bains.

La ville préfecture des Alpes-de-Haute-Provence (autrefois Basses-Alpes) est considérée depuis longtemps par les entomologistes comme l'Eldorado des papillons en Europe.



Le Cuivré fuligineux, ici une femelle, aime à butiner les nombreuses petites fleurs des différentes Labiées du jardin.

Cliché N. Maurel

En contrebas du chemin, nous apercevons des terrasses envahies par la végétation. Les ailantes, les cornouillers sanguins et les ronces ont effacé le travail de deux ânesses qui pâturaient encore il n'y a pas si longtemps.

L'épaisseur de la végétation est telle que nous avons du mal à progresser et à définir les contours exacts du terrain. Quelques merisiers et fusains émergent du couvert dense et épineux, gîte des merles et des sangliers.

Pourtant c'est ici que nous ferons le jardin des papillons !

L'eau qui jaillit à flanc de colline ruisselle partout. Un atout majeur pour notre réalisation. L'exposition est/sud-est nous garantit de bonnes conditions d'ensoleillement. Le soleil et l'eau, sur une terre riche où poussait autrefois la vigne et l'amandier, sont les indispensables éléments nécessaires à la culture des fleurs et herbes qui nourriront papillons et chenilles.

Nous savons déjà que le site est d'une grande richesse botanique : voyez ces violettes qui pointent leurs feuilles et ces coronilles qui ne demandent qu'à s'épanouir. Le nerprun, plante-hôte du Citron et le cerisier de Sainte-Lucie qui héberge le Flambé sont déjà nos alliés. Le thym et la lavande rabou-

gris, séchés par le froid, doivent encore prospérer et reprendre le dessus sur les graminées.

Première action : le défrichage. Il doit permettre aux plantes basses et aux papillons de retrouver la lumière. Il nous faudra de l'ardeur et du courage pour venir à bout de ces fourrés. Les débroussailleuses doivent entrer en action rapidement, avant le retour du printemps.

■ LE RENOUVEAU DES TERRASSES

Nous sommes au mois de mars. Après plusieurs semaines de défrichage, les terrasses ont repris leur aspect originel ou presque. Les vieux murs de pierres sèches ont souffert, certains ont disparu sous la terre, d'autres sont effondrés. Ceux qui restent debout doivent être préservés. Ils sont de précieux refuges. Servant de support à des plantes comme les linaires, les pariétaires et les orpins, ils constituent des abris pour les chrysalides. La lumière est revenue sur cette terre fine mais qui reste truffée d'un réseau de racines de cornouillers quasiment inextricable. Il faut y aller à la main et au pic. Le motoculteur achèvera de préparer le terrain qui doit accueillir, au mois d'avril, 2 500 plants de fleurs préparés en pépinière. Des arbres sont aussi abattus.

Les envahissants pins noirs et les

ailantes font trop d'ombre. Ironie du sort, cette dernière espèce a été importée au 19^e siècle de Chine pour l'élevage d'un papillon : le Bombyx de l'ailante (*Philosamia cynthia*, Saturnidé) qui devait remplacer notre Ver à soie. Les magnaneries ont disparu mais pas l'arbre qui colonise les terres et talus abandonnés.

Une ombre furtive voltige au-dessus de nos têtes. Un grand papillon de couleur fauve va se poser sur une branche de cerisier. C'est une Grande Tortue ! Drôle de nom pour un papillon aussi rapide. Il sort d'une longue période d'hivernage. Cette femelle est prête à pondre sur le rameau. Le premier papillon de l'année est suivi de près par la Petite Violette qui vient juste de sortir de sa chrysalide à la faveur des doux rayons de soleil du matin. Elle volète au ras des pâquerettes à la recherche de... violettes. Ces apparitions sont de bon augure. Au fil des jours, les papillons seront de plus en plus nombreux à recoloniser les terrasses.

Vient le mois d'avril et ses pluies. Elles sont les bienvenues après une longue période de sécheresse. Une aubaine pour les fleurs que nous sommes en train de planter aux quatre coins des terrasses. Il n'y a pas de papillons sans plantes. De petites parcelles de terre sont

Sous le soleil du mois de juin, le jardin présente de nombreux massifs de plantes mellifères.

Cliché N. Maurel





Tout près des bâtiments d'accueil, le Flambe visite les arbustes et les jeunes arbres, en quête des plantes hôtes de ses chenilles.
Cliché N. Maurel

retournées, prêtes accueillir nos plantations.

Une vingtaine d'espèces sauvages destinées à nourrir les papillons sont mises en terre dans des massifs de 5 à 7 m². Essentiellement des Labiées, comme le serpolet, la sauge, le lavandin, l'origan, mais aussi la verveine, la valériane, les chardons, la scabieuse et l'incontournable buddleia, l'arbre à papillons. De "mauvaises herbes", comme les appellent souvent les jardiniers, font aussi l'objet de plantations : ici sont cultivés l'ortie et le plantain dont se nourrissent les chenilles des Vanesses et des Méliitées. Notre jardinier doit favoriser la pousse de certaines plantes et supprimer les plus envahissantes. Un nouvel équilibre écologique, bien plus intéressant, s'installe suite à notre action. Ici pas de traitement phytosanitaire ; tout se fait à la force du poignet, jour après jour. Les résultats ne se font pas attendre.

■ DES RÉSULTATS TRÈS

ENCOURAGEANTS

Un an après les plantations, 90% des fleurs se sont épanouies malgré un hiver très froid. L'arrosage manuel a été précieux durant l'été qui a suivi, ce qui a permis cet excellent taux de réussite. Arroser et désherber restent les actions classiques de jardinage et sont indispensables à la floraison optimale des massifs. En cet été 2002, soit deux ans après les premiers amé-

Les 99 espèces du Jardin des papillons de Digne-les-Bains

En gras sont mentionnées les espèces considérées d'intérêt patrimonial.

GENRE ESPÈCE	NOM FRANÇAIS	SOUS-FAMILLE	FAMILLE
<i>Hesperia comma</i>	Virgule	HESPÉRIINÉS	HESPÉRIIDÉS
<i>Ochlodes venatus</i>	Sylvaïne		
<i>Thymelicus acteon</i>	Hespérie du chien-dent		
<i>Thymelicus sylvestris</i>	Bande noire		
<i>Carcharodus alceae</i>	Hespérie de l'alcée	PYRGINÉS	
<i>Carcharodus lavatherae</i>	Hespérie de l'épiaire		
<i>Erynnis tages</i>	Point-de-Hongrie		
<i>Spialia sertorius</i>	Hespérie des sanguisorbes		
<i>Lycaena alciphron gordius</i>	Cuivré flamboyant	LYCÉNIDÉS	LYCAENIDÉS
<i>Lycaena phlaeas</i>	Cuivré commun		
<i>Lycaena tityrus</i>	Cuivré fuligineux		
<i>Aricia agestis</i>	Collier-de-corail	POLYOMMATINÉS	
<i>Cacyreus marshalli</i>	Brun des pélargoniums		
<i>Celastrina argiolus</i>	Azuré des nerpruns		
<i>Cupido minimus</i>	Argus frère		
<i>Cupido osiris</i>	Argus osiris		
<i>Cyaniris semiargus</i>	Demi-Argus		
<i>Everes alcetas</i>	Azuré de la faucille		
<i>Glaucopteryx alexis</i>	Azuré des cytises		
<i>Glaucopteryx melanops</i>	Azuré de la badasse		
<i>Leptotes pirithous</i>	Azuré de Lang		
<i>Lysandra bellargus</i>	Argus bleu céleste		
<i>Lysandra coridon</i>	Bleu nacré		
<i>Maculinea arion</i>	Azuré du serpolet		
<i>Meleageria daphnis</i>	Azuré de l'orobe		
<i>Plebejus argus</i>	Petit Argus		
<i>Plebejus argyrognomon</i>	Azuré des coronilles		
<i>Plebejus idas</i>	Moyen Argus		
<i>Polyommatus escheri</i>	Azuré du plantain		
<i>Polyommatus icarus</i>	Argus bleu		
<i>Polyommatus thersites</i>	Azuré de l'esparcette		
<i>Pseudophilotes baton</i>	Azuré du thym		
<i>Hamearis lucina</i>	Lucine	RIODININÉS	
<i>Callophrys rubi</i>	Argus vert	THÉCLINÉS	
<i>Neozephyrus quercus</i>	Thécla du chêne		
<i>Satyrium ilicis</i>	Thécla de l'yeuse		
<i>Satyrium spini</i>	Thécla du prunelier		
<i>Thecla betulae</i>	Thécla du bouleau		
<i>Apatura ilia</i>	Petit Mars changeant	APATURINÉS	
<i>Argynnis adippe</i>	Moyen Nacré	HÉLICONIINÉS	
<i>Argynnis aglaja</i>	Grand Nacré		
<i>Argynnis niobe</i>	Chiffre		
<i>Argynnis paphia</i>	Tabac d'Espagne		
<i>Brenthis daphne</i>	Nacré de la ronce		
<i>Clossiana dia</i>	Petite Violette		
<i>Clossiana euphrosyne</i>	Grand Collier argenté		
<i>Issoria lathomia</i>	Petit Nacré		
<i>Limnitis camilla</i>	Petit Sylvain		
<i>Limnitis reducta</i>	Sylvain azuré		
<i>Melitaea cinxia</i>	Mélitée du plantain	MÉLITAENINÉS	
<i>Melitaea didyma</i>	Mélitée orangée		
<i>Melitaea phoebe</i>	Mélitée des centaurees		
<i>Mellicta athalia</i>	Mélitée du mélampyre		
<i>Mellicta deione</i>	Mélitée des linaires		
<i>Mellicta parthenoides</i>	Mélitée des scabieuses		
<i>Aglais urticae</i>	Petite Tortue	NYPHALINÉS	
<i>Inachis io</i>	Paon du jour		
<i>Nymphalis antiopa</i>	Morio		
<i>Nymphalis polychloros</i>	Grande Tortue		
<i>Polygonia c-album</i>	Robert le Diable		
<i>Vanessa atalanta</i>	Vulcain		
<i>Vanessa cardui</i>	Belle Dame		
<i>Arethusana arethusa</i>	Mercure	SATYRINÉS	
<i>Brintesia circe</i>	Silène		
<i>Coenonympha arcania</i>	Céphale		
<i>Coenonympha dorus</i>	Fadet des garrigues		
<i>Coenonympha pamphilus</i>	Procris		
<i>Erebia neoridas</i>	Moiré automnal		
<i>Erebia triaria</i>	Moiré printannier		
<i>Hipparchia fagi</i>	Sylvandre		
<i>Hipparchia genava</i>	Sylvandre helvétique		

nagements, le jardin des papillons est un enchantement pour les yeux. Le mauve dominant des massifs de fleurs attire des centaines de papillons là-même où, deux ans auparavant, tout n'était que broussailles. La quantité du peuplement en papillons de jour s'est considérablement accrue, la qualité aussi. Pas moins de 99 espèces ont été inventoriées en trois ans, dont 91 pour la seule année 2002, soit la moitié des espèces de papillons de jour du département, 38% de la faune française... le tout sur à peine un hectare ! C'est à la mi-journée que la densité est la plus importante. Le mois de juin reste le plus riche pour le nombre d'espèces observées ces quatre dernières années (71 espèces). Vient ensuite le mois de juillet avec 61 espèces.

<i>Hipparchia semele</i>	Agreste		Nymphalidés (suite)
<i>Hipparchia stailinus</i>	Faune		
<i>Lasiommata maera</i>	Némusien		
<i>Lasiommata megera</i>	Mégère		
<i>Maniola jurtina</i>	Myrtil		
<i>Melanargia galathea</i>	Demi-Deuil		
<i>Minois dryas</i>	Grand Nègre des bois		
<i>Pararge aegeria</i>	Tircis		
<i>Pyronia tithonus</i>	Amaryllis		
<i>Satyrus ferula</i>	Grande Coronide		
<i>Iphiclides podalirius</i>	Flambé	PAPILLONINÉS	PAPILLONIDÉS
<i>Papilio alexanor</i>	Alexanor		
<i>Papilio machaon</i>	Machaon		
<i>Colias alfaciensis</i>	Fluoré	COLIADINÉS	
<i>Colias crocea</i>	Souci		
<i>Gonepteryx cleopatra</i>	Citron de Provence		
<i>Gonepteryx rhamni</i>	Citron		
<i>Leptidea duponcheli</i>	Piérde de Duponchel	DISMORPHIINÉS	
<i>Leptidea sinapis</i>	Piérde de la moutarde		
<i>Anthocharis cardamines</i>	Aurore	PIÉRINÉS	PIÉRIDÉS
<i>Anthocharis euphenoides</i>	Aurore de Provence		
<i>Aporia crataegi</i>	Gazé		
<i>Euchloe crameri</i>	Piérde des biscutelles		
<i>Pieris brassicae</i>	Piérde du chou		
<i>Pieris manii</i>	Piérde de l'ibéride		
<i>Pieris napi</i>	Piérde du navet		
<i>Pieris rapae</i>	Piérde de la rave		
<i>Pontia daphidice</i>	Marbré de vert		



Le Moyen Nacré, dont les chenilles se développent de mars à juin sur les Violettes, affectionne particulièrement les inflorescences de Buddleia. - Cliché N. Maurel

Il est important de souligner qu'aucune espèce n'a été introduite sur le site. Toutes celles que l'on peut y observer sont issues du bassin dnois : elles étaient déjà présentes ou sont venues s'installer ! Une espèce pourrait cependant être réintroduite dans l'avenir : la Proserpine (*Zerynthia rumina*) qui vole à moins d'un kilomètre de là. La plante-hôte de ses chenilles (*Aristolochia pistolochia*) est présente sur le site mais pas encore en quantité suffisante pour assurer la reproduction de l'espèce.

■ POURQUOI UNE TELLE CONCENTRATION DE PAPILLONS ?

Le débroussaillage a permis la recolonisation d'une strate herbacée variée. Un inventaire botanique a permis de dénombrer près de 400 espèces de plantes sur moins d'un hectare. Avant l'aménagement, déjà une soixantaine de Rhopalocères avaient été inventoriés. L'ouverture du milieu a été bénéfique à la fois aux plantes basses et aux papillons avides d'espace et de lumière. La configuration même du site (650 m d'altitude) encerclé par la pinède, d'une part, et le lit de la rivière et l'agglomération, d'autre part, font du jardin une véritable oasis. Les papillons y trouvent le gîte et le couvert. Ils n'ont aucune raison de partir ailleurs, bien au contraire ! Digne reste encore un paradis pour les papillons. À la limite des climats méditerranéens et alpin, la commune se situe au carrefour des limites d'aires de répartition méridionales et septentrionales. La présence dans le jardin de *Limenitis camilla* et de *Papilio alexanor* l'atteste ! Des espèces peuvent se révéler très abondantes comme le Flambé et le Demi-Deuil, d'autres plus rares comme l'Azuré du Serpolet et l'Alexanor.

Le Jardin des papillons de Digne-les-Bains est une réalisation de l'association Proserpine.

L'association a été créée en 1993 à Digne-les-Bains par un groupe de passionnés de la région, conscients de la menace qui pèse sur les papillons.

Elle s'est donnée pour objectif une meilleure connaissance, la protection active des Lépidoptères et de leurs milieux de vie dans les Alpes du Sud et la Provence.

Ses principales actions s'articulent autour de trois thèmes :

- **scientifique**, avec la réalisation d'inventaires, d'études d'impact et l'établissement d'une cartographie par commune des papillons des Alpes-de-Haute-Provence. La réalisation d'une banque de données d'images pour chaque espèce de papillon de jour ;
- **pédagogique**, avec des animations auprès des scolaires (diaporama et sorties découverte) ;
- **éco-touristique**, avec des sorties découverte auprès du grand public. Création du Jardin des papillons au siège de la réserve géologique de Haute-Provence à Digne-les-Bains.

Proserpine emploie depuis l'an dernier un agent de valorisation du patrimoine environnemental. Antoine Longieras, 25 ans, entretient et anime le Jardin des papillons. D'avril à septembre il fait découvrir aux visiteurs (grand public et scolaires) les multiples facettes du site.

Association Proserpine

Le Chant du Monde - Montée des Vraies Richesses - 04100 Manosque
06-30-98-59-63 ou 06-81-60-55-49 - Sur internet à www.proserpine.org